La place de la langue dans le manuel numérique *Place au Théâtre,* Bordas, *Les Fourberies de Scapin*

Pascal DUCHENE, Collège Adam de la Halle, Achicourt, Académie de Lille

Niveaux et entrées du programme	**Niveau 5e** *Programmes B.O. n°6 du 28 août 2008.* **La grammaire** Enseigner la grammaire au collège, c'est conduire les élèves à comprendre les mécanismes de la langue, à maîtriser la terminologie qui sert à les identifier et à les analyser, afin de les amener à réutiliser ces connaissances pour mieux s'exprimer à l'écrit comme à l'oral et mieux comprendre les textes lus. (…) L'élève acquiert progressivement le vocabulaire grammatical qui se rapporte aux notions étudiées et mobilise ses connaissances dans des activités d'écriture. L'attention portée aux faits de langue a également sa place et son utilité dans le cadre des travaux de lecture et d'écriture, qui fournissent l'occasion, selon leurs perspectives propres, de renforcer la compréhension et la mise en pratique des connaissances acquises **L'expression écrite** La correction et l'enrichissement de l'expression écrite sont au cœur des préoccupations pédagogiques pour tous ceux qui enseignent le français au collège. C'est par une pratique régulière, continue et variée de l'écriture que les élèves peuvent acquérir une conscience claire de leur langue, une connaissance précise et vivante de son fonctionnement, de ses modes de production et de ses effets, ainsi que le goût et le plaisir d'écrire. De la même façon, l'étude systématique des faits de langue permet une meilleure maîtrise de l'expression écrite. L'entraînement à l'écrit porte sur tous les faits de l'écriture, ponctuels ou globaux, qu'il s'agisse d'énoncés brefs - une phrase - ou de textes complets. Cet entraînement est constant et intervient à différents moments dans l'organisation de la classe de français. Toute séance d'analyse de textes littéraires comporte avant la séance, pendant, à la fin ou après, des travaux d'écriture. Les activités d'écriture sont variées.
Numérique et projet d'enseignement	Dans le cadre de l'étude de la pièce *Les Fourberies de Scapin* de MOLIERE et de l'exploitation du manuel numérique *Place au théâtre !* chez BORDAS, quelle place peut-on accorder à l'étude et à la maîtrise de la langue, et donc aux activités de grammaire, de lexique et d'orthographe, au travers des compétences – LIRE, ECRIRE, DIRE – au service de la compréhension en lecture mais aussi de la production d'écrits ?
Supports exploités	*Les Fourberies de Scapin* de MOLIERE (édition Librio, sans appareil didactique, pour notre collège ADAM DE LA HALLE)
Objectifs littéraires et culturels	- Etudier une pièce de théâtre, une comédie de Molière, cerner les ressorts comiques et farcesques, l'influence de la Commedia de l'Arte. - S'initier au jeu, à l'expression théâtrale. - Maîtriser et manipuler le vocabulaire technique du théâtre, la double énonciation, le vocabulaire de l'émotion, de la fourberie, du rire, et sens propre, sens figuré. - Maîtriser et manipuler la langue, les types de phrase, la négation, la distinction des formes en -ant (gérondif, participe présent, adjectif verbal).
Ressources numériques et outils informatiques mobilisés	- Le manuel numérique « Place au théâtre ! *Les Fourberies de Scapin*» - Tableau Blanc Interactif ou vidéoprojecteur - Le logiciel Netquizzpro4, un exerciseur. (Equivalent de SANKORE)
Compétences exercées	**LIRE** 1. Adapter son mode de lecture à la nature du texte proposé et à l'objectif poursuivi. 3. Utiliser ses capacités de raisonnement, ses connaissances sur la langue, savoir faire appel à des outils appropriés pour lire. 5. Manifester par des moyens divers sa compréhension de textes variés. **ECRIRE** 3. Rédiger un texte bref, cohérent et ponctué, en réponse à une question ou à partir de consignes données. 4. Utiliser ses capacités de raisonnement, ses connaissances sur la langue, savoir faire appel à des outils variés pour améliorer son texte. **DIRE** 3. Adapter sa prise de parole à la situation de communication
Les étapes du projet	➢ Année 2012 – 2013 expérimentation du manuel numérique « Place au théâtre ! » chez BORDAS et questionnement de l'enseignant : la problématique de la langue. ➢ Année 2013 – 2014 recherche et création d'exercices d'écriture, de langue à placer dans le cadre de l'étude de la pièce de théâtre ; février – mars : séquence en classe sur les Fourberies de Scapin. Etapes présentées : - Séance 1 Découverte générale de la pièce, présentation des personnages - Séance 2 ACTE I, scènes 1 - Séance 3 ACTE I, scènes 2

Nous nous proposons ici de cerner ou du moins favoriser **l'impact** sur les élèves **de l'étude** d'une œuvre théâtrale et d'activités diverses **par le biais du numérique**, et notamment l'impact sur le réinvestissement des notions de langue, et par voie de conséquence sur la motivation des élèves, leurs capacités à s'approprier des connaissances et à développer leurs compétences d'écriture.

Une première expérimentation a eu lieu en 5e l'an dernier ; elle a permis de révéler la réelle efficacité du manuel numérique présenté au T.B.I, « Place au théâtre ! » édité chez BORDAS.

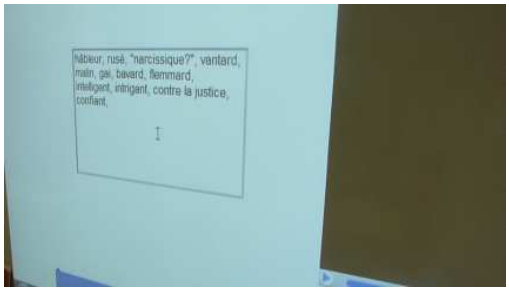
Il s'agira pour nous de s'interroger premièrement sur l'usage du T.B.I., comme exploration pédagogique et technique de ses fonctions ou comme renouvellement du rapport au savoir – théâtral en l'occurrence - et au savoir-faire (compétences, capacités), ou au savoir-être - spectateur, mais aussi et surtout sur la place de langue dans toutes ses activités privilégiant la découverte, la compréhension, l'analyse, la manipulation de faits de langue précis, ou l'expression orale ou écrite, par le biais de divers écrits, fictionnels ou fonctionnels.

Le fait est que la question se pose de façon cruciale : comment gérer la grammaire, le lexique et même l'orthographe, dans l'espace et le temps de la classe, compte tenu du temps accordé à la découverte du texte par la mise en scène et des activités qui y sont reliées ? Existe-t-il alors encore de l'espace ou du temps pour les activités de langue au service de la compréhension du texte, de l'appropriation par les élèves des notions au programme ?

Le cas échéant, quelles activités de langue est-il possible de créer, d'imaginer avec le T.B.I. tout en restant dans la logique du manuel numérisé comme dans le respect des programmes, des niveaux ? Quel lien ces activités linguistiques entretiendraient-elles avec les autres activités déjà présentes ? Comment mettre alors les élèves en activité en un temps réduit mais dans un espace ouvert, celui du T.B.I. et des E.N.T ? Autrement dit, dans l'espace de la classe et dans la durée de 55 minutes d'un cours, le numérique permettrait-il, tout en accordant un rôle efficace à la réception et au théâtre, de donner une place réelle à l'écriture et redonner sa place à la langue ?

La pièce est un objet d'étude en classe de 5ème ; les classes hétérogènes (2012 – 2013) composées de 25 ou 27 élèves ont pu ~~non seulement~~ découvrir le texte en lecture cursive, acte par acte, incités par une découverte « apéritive » des trois premières scènes au vidéo projecteur. Une première expérimentation l'an dernier a permis de constater, grâce à des vidéos de captation réalisées pendant le travail de classe, un réel impact du manuel numérique sur **l'attitude individuelle et le comportement collectif de la classe** (cf. vidéo, une classe attentive au travail et **un incident et une classe concentrée**). Pourquoi ? Parce que la réception de chaque extrait de la pièce de théâtre et les diverses activités ou exercices ont engendré et soutenu la motivation des élèves. Parce qu'un vrai travail de compréhension littérale et littéraire, lexical ou stylistique s'enclenche et s'opère via le T.B.I.

Une élève de 5ème manipulant un exercice de compréhension.



Un élève tape à l'ordinateur les réponses concernant le portrait de Scapin

Certes, nous avons pu constater que les activités numériques proposées peuvent motiver l'utilisation de **champs lexicaux précis** ou de mots spécifiques permettant de **dresser le portrait de tel ou tel personnage par exemple** (cf vocabulaire, synonyme et même travail en orthographe), ou encore solliciter leur compréhension au travers de figures de style pertinentes et par la mise en perspective de synonymes et d'antonymes, et enfin par la rédaction d'une synthèse, un écrit avant tout fonctionnel.

Malgré cela, la lecture analytique inhérente à l'étude de certains extraits choisis, a permis de déceler, outre les difficultés de compréhension littérale, des complications « classiques » dans la compréhension littéraire ou générique : la spécificité d'une scène d'exposition au théâtre, la pertinence d'une métaphore, le sens figuré ou difficile de la langue de Molière, voire la structure syntaxique d'un phrasé soutenu ou devenu archaïque…

La question restait donc posée après une première expérience enrichissante : comment utiliser de manière bénéfique cet intérêt renouvelé grâce au numérique pour le texte littéraire ET manipuler des faits de langue précis, non seulement au service de la compréhension, mais aussi pour développer la production écrite de chacun ? Comment favoriser, fixer l'appropriation par les élèves de ces mêmes faits de langue ? Par quelles activités, ou exercices ? Dans le domaine du vocabulaire ? De la grammaire ? De l'orthographe ou de la conjugaison même ? Comment par ailleurs exploiter la théâtralité d'un texte, les compétences liées au dire, pour améliorer l'appétence pour l'écrire ?

L'étude de la pièce via le manuel numérique permet de balayer nombre de scènes : ACTE I, scènes 1, 2 et 4 ; ACTE II, scènes 3, 4, 5, 6, 7 ; ACTE III, scènes 2, 12 et 13. Notre attention portera ici sur les trois premières séances. *Les réponses des élèves sont en italique*.

PROPOSITIONS D'ACTIVITES ET D'EXERCICES DE LANGUE

Séance	1	Découverte générale de la pièce, présentation des personnages

Visionnage des trois premières scènes.

1. D'après toi, que se passe-t-il ? 2. Quel genre/type de pièce as-tu regardée ? 3. Quels problèmes rencontrent les personnages ?

1. Noter tous les mots qui vous viennent à l'esprit en entendant, en regardant et en décomposant les noms des personnages de cette liste. *Par exemple Argante ==> arrogante, argent, riche, puissance, hargne, arg !! (douleur), gant, main, chevalier.*

A la manière de cette recherche, trouvez tout ce qui est évoqué par chaque nom de personnage.

GERONTE honte, gérante, ronde, rond, con, géant, gérer, conte, guerre, (hante), route, étymologie = vieillard, gérontologie, gériatrie

OCTAVE olive, octobre, horrible, autoclave, grave, cave, esclave, (barrage), opter, hoqueter, avocat, (otarie), une octave, étymologie « octavus » huit, octosyllabe, octogonal,

LEANDRE tendre, néant, lent, pendre, cendre, léopard, gendre, léa, étymologie = homme de son peuple

ZERBINETTE : herbe, zèbre, binette, lunette, bizarre,

HYACINTE : jacinthe, sainte, fleur, enceinte, cintre, Yacine, Yasmine, hyène, lat. hyacinthus, lui-même du gr. « jacinthe », pierre précieuse

SCAPIN : sapin, copain, pain, pin, calepin, alpin, scalpel, scalper, pépin, étymologie scapare = échapper

Extrait sur lexicologos : « Du lat. vulg. *excappare, dér. du b. lat. cappa « sorte de coiffure; manteau, chape, froc », v. chape, proprement « quitter la chape, jeter le froc aux orties » ou « sortir de la chape en la laissant aux mains du poursuivant »

SILVESTRE ; veste, cil, (silver, argent), terrestre, étymologie sylva : la forêt

2. Préparer sur le cahier un arbre généalogique de la « famille » montrant clairement les identités, les liens familiaux, les fonctions de chaque personnage.

3. a. Travail à la maison. Travail de groupe (de 3 élèves). Rédiger, en vous répartissant les 9 premiers personnages, le bottin imaginaire de la pièce de Molière : nom propre, étymologie, fonction, mots associés importants pour éclairer la psychologie du personnage.

3.b. Transformer chaque nom : à l'allemande, à l'italienne, à l'espagnol, à l'anglaise, à la russe, à la française et intégrer les versions les plus parlantes à votre bottin imaginaire.

Séance	2	ACTE I, scènes 1

4. Préparation maison. Travail de groupe. Recopier le texte en remplaçant le mot surligné par la définition que vous avez recherchée puis entre parenthèses remplacez cette définition par un synonyme de ton choix.

Exemple : Octave, fils d'Argante, et amant de Hyacinte devient Octave, qui est une personne de sexe masculin, considéré par rapport à son père et à sa mère, et qui est une personne qui aime une personne de l'autre sexe et en est aimée…

GROUPE A ACTE I, Scène première. OCTAVE, SILVESTRE.
OCTAVE: Ah! Fâcheuses nouvelles pour un cœur amoureux! Dures extrémités où je me vois réduit! Tu viens, Silvestre, d'apprendre au port que mon père revient?
SILVESTRE: Oui.
OCTAVE: Qu'il arrive ce matin même?
SILVESTRE: Ce matin même.
OCTAVE: Et qu'il revient dans la résolution de me marier?
SILVESTRE: Oui.
OCTAVE: Avec une fille du seigneur Géronte?
SILVESTRE: Du seigneur Géronte.
OCTAVE: Et que cette fille est mandée de Tarente ici pour cela?
SILVESTRE: Oui.
OCTAVE: Et tu tiens ces nouvelles de mon oncle?
SILVESTRE: De votre oncle.
OCTAVE: à qui mon père les a mandées par une lettre?
SILVESTRE: Par une lettre.
OCTAVE: Et cet oncle, dis-tu, sait toutes nos affaires.
SILVESTRE: Toutes nos affaires.

GROUPE B OCTAVE: Ah! Parle, si tu veux, et ne te fais point, de la sorte, arracher les mots de la bouche.
SILVESTRE: Qu'ai-je à parler davantage? Vous n'oubliez aucune circonstance, et vous dites les choses tout justement comme elles sont.
OCTAVE: Conseille-moi, du moins, et me dis ce que je dois faire dans ces cruelles conjonctures.
SILVESTRE: Ma foi! je m'y trouve autant embarrassé que vous, et j'aurais bon besoin que l'on me conseillât moi-même.
OCTAVE: Je suis assassiné par ce maudit retour.
SILVESTRE: Je ne le suis pas moins.
OCTAVE: Lorsque mon père apprendra les choses, je vais voir fondre sur moi un orage soudain d'impétueuses réprimandes.
GROUPE C SILVESTRE: Les réprimandes ne sont rien, et plût au Ciel que j'en fusse quitte à ce prix! Mais j'ai bien la mine, pour moi, de payer plus cher vos folies, et je vois se former de loin un nuage de coups de bâton qui crèvera sur mes épaules.
OCTAVE: Ô Ciel! par où sortir de l'embarras où je me trouve?
SILVESTRE: C'est à quoi vous deviez songer, avant que de vous y jeter.
OCTAVE: Ah! tu me fais mourir par tes leçons hors de saison.
SILVESTRE: Vous me faites bien plus mourir par vos actions étourdies.
OCTAVE: Que dois-je faire? Quelle résolution prendre? à quel remède recourir?

Le travail de réécriture de chaque extrait relève d'un exercice oulipien de « littérature définitionnelle » ; les productions de chaque groupe sont placées, par commodité, sur le document **« réécriture du dialogue scène 1 »** ; il permet cette fois-ci plusieurs révélations :

- l'entraînement à la réécriture est activé, même si ce recopiage peut encore poser problème pour certains,
- l'acquisition, ou du moins l'effort d'appropriation du vocabulaire, par la définition et la sélection d'un synonyme, est suscitée par le biais du jeu de la réécriture,

- la gestion informatisée par le biais de la classe pupitre (si tant est qu'elle soit équipée d'un vidéo projecteur) ou des tablettes permettrait une réactivité efficiente, en vidéo projetant les productions des élèves, au besoin.

5.a. Travail en classe. Rédiger un dialogue entre deux personnages, A et B que tu peux nommer en complétant les phrases à ta convenance. Les deux personnages partagent de mauvaises nouvelles ; l'un des deux personnages informe l'autre.

ACTE I, Scène première. A.et B

A : Ah! Fâcheuses nouvelles pour ! D !
Tu viens, S ?
B : Oui.
A : Qu'il ?
B : Ce .
A : Et qu'il ?
B : Oui.
A : Avec une ?
B : Du .
A : Et que ?
B : Oui.
A : Et tu ?
B : De .
A : à qui ?
B : Par .
A : Et cet onc.
B : Toutes nos affaires.

5.b. Quelle impression te donne ce dialogue ? Quel rôle joue-t-il ? Pour qui essentiellement ?

Notre dialogue n'informe pas les spectateurs./ C'est bizarre, il est informatif, pour les spectateurs./ Le dialogue n'est as logique, il joue le rôle d'informateur, et il est essentiellement pour les spectateurs./ j'ai l'impression qu'il y a un problème pour Octave.

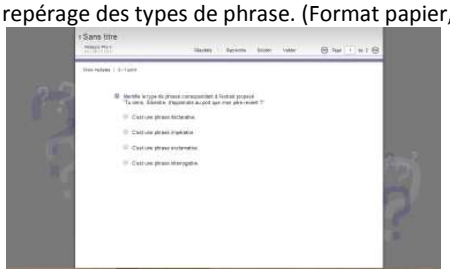
Le travail des élèves, visible, dans le document **« écriture du dialogue** » permet plusieurs opérations :

- l'entraînement à la réécriture est activé, même si ce recopiage peut encore poser problème pour certains
- l'entraînement à l'écriture d'un dialogue,
- le constat que les deux personnages parlent, posent des questions, et y répondent alors même qu'ils connaissent la situation ; ils exposent donc des informations qu'ils connaissent eux-mêmes ! C'est la découverte de la « double énonciation » propre au genre du théâtre, par le biais de leurs productions,
- la gestion de l'erreur – provoquée par l'exercice écrit : certains élèves remplacent les interrogatives par des exclamations, comme s'ils étaient naturellement gênés par le fait de poser des questions, réflexe artificiel, car leurs personnages connaissent les réponses…

6. Travail préparatoire à la maison. Rédige les notes du metteur en scène qui doit rencontrer le comédien qui joue Octave ; recopie la réplique suivante et commente-la en indiquant le ton, l'émotion du personnage, voire les intentions du comédien

OCTAVE: Ah! Fâcheuses nouvelles pour un cœur amoureux ! Dures extrémités où je me vois réduit ! Tu viens, Silvestre, d'apprendre au port que mon père revient?

Exercice de grammaire : repérage des types de phrase. (Format papier, T.B.I. ou Net Quizz Pro)



Exercice de grammaire : repérage des types de phrase. (Format papier, T.B.I. ou Net Quizz Pro)

DIRE 7. Un élève (ou plusieurs à tour de rôle) vient sur scène ; d'autres élèves lui chuchotent une de ces questions ; le comédien répond par des gestes, des déplacements, accompagnés de paroles.

Qu'est-ce que t'attends ? Qu'est-ce que tu fais ? Qu'est-ce que tu veux ? Qu'est-ce que tu lis ? T'as envie de quoi ? A quoi tu penses ? Qu'est-ce que tu sais ? Qu'est-ce que tu crois ? Qu'est-ce que tu as ? Qui es-tu ? Qu'est-ce qu'il y a ? Comment ça va ? Où vas-tu ? Quelle heure est-il ? Qu'aimes-tu ? Qu'est-ce que tu cherches ? Qu'est-ce que tu dis ? Où es-tu ? T'as peur de quoi ? Pourquoi tu es là ?

PAUSE diagnostique pendant l'étude. Avec les lettres de SCAPIN, créer, après la lecture cursive de chaque acte, un poème acrostiche qui permette de définir sa personnalité selon vous :

	Après l'acte I… *	**Après l'acte II…**	**Après l'acte III…**
S… comme	*Saint, scélérat, s'échapper*		
C	*Cachette, chercher*		
A	*Arnaqueur, aide*		
P	*Poli, pauvre*		

I	*Identique à Octave, imaginatif*		
N	*Narrateur*		

- (Après l'étude de la scène 1 et lecture cursive des 3 premières scènes) les élèves se sont justifiés à l'oral.

Séance	3	ACTE I, scènes 2

ECRIRE **1. Relis les deux premières répliques.**

SCAPIN: Qu'est-ce, Seigneur Octave, qu'avez-vous? Qu'y a-t-il ? Quel désordre est-ce là? Je vous vois tout troublé.

OCTAVE: Ah! mon pauvre Scapin, je suis perdu, je suis désespéré, je suis le plus infortuné de tous les hommes.

1.a. Remplace chaque segment de phrase par d'autres groupes de mots commençant par la même première syllabe (soulignée)

1.b. Remplace chaque mot en vert par un synonyme ; par un antonyme : que remarquez-vous ? Quel est l'état d'esprit de Scapin ? D'Octave ?

1.c. Un élève revient dans la classe, bouleversé : fais-le parler en reprenant la même construction de phrase que celle d'Octave

2. Travail préparatoire à la maison. Travail par deux. Ecoutons les conseils de Silvestre qui s'impatiente devant le long récit de son maître : « Si vous n'abrégez ce récit, nous en voilà pour jusqu'à demain. Laissez-le-moi finir en deux mots. » ; quant à vous, résumez en 12 mots principaux seulement l'aventure d'Octave en les plaçant dans une carte heuristique (ou un « soleil » à 12 branches).

3. Enquête à la recherche du romanesque : dans un tableau comparatif entre Léandre et Octave relève toutes les expressions utilisées par chacun sur les jeunes filles dont ils sont tombés amoureux.

« La jeune Egyptienne »		« La charmante Affligée »	
Vue par Léandre	**Vue par Octave**	**Vue par Léandre**	**Vue par Octave**

4. Travail de groupe (classe divisée en deux)

Groupe a. En utilisant les informations contenues dans les scènes 1 et 2, écris un télégramme ou un sms, que le père d'Octave, Argante a envoyé à l'oncle Géronte.

Groupe b. Rédiger la lettre du père d'Octave ; en une dizaine de lignes, Argante avertit de son retour et rappelle les raisons de son voyage, explique ses projets pour son fils.

5. Compose un portrait – amoureux et naïf – d'une des deux jeunes femmes suivantes ; par quel(s) moyen(s) peut-on exprimer son amour ?

Jean-Baptiste COROT La gitane à la mandoline

William Bouguereau Gitane avec tambour basque

6. Ecrire à deux mains. Relevez tous les mots de la fourberie (présents dans le texte mais aussi recherchés dans le dictionnaire) et composez un portrait de Scapin par lui-même dans toute son œuvre, son art… Un auteur pourra déclamer le texte.

7. ECRIRE Rédigez une annonce dans laquelle Scapin vante les mérites de son art pour obtenir un poste de domestique

DIRE **THEATRE « L'échappée belle » ; jouer Scapin ; après avoir préparé quelques objets du quotidien, jouez (improvisez) ou écrivez à partir de ces objets un petit texte dans lequel les mots de la « fourberie » seront utilisés, tout en détournant le sens de ces objets ; par exemple Scapin fait croire qu'une règle est une épée, une trousse, un sac d'or et de pierreries…**

THEATRE le film doublé – le corps et la voix : improvise de manière muette la rencontre des jeunes gens pendant qu'un autre camarade raconte la scène.

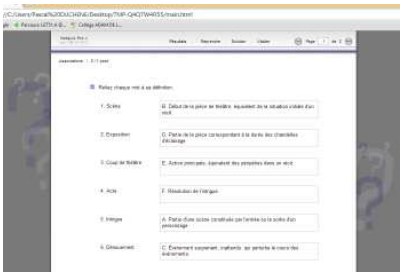
Prolongements pédagogiques. Prolongation didactique ?

La gestion des activités et des exercices peut s'effectuer de manière très souple, car elle combine :

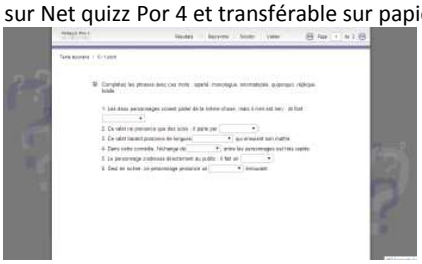
- **Une version papier possible pour préparer par le travail à la maison,**
- **Une version numérisée, projetable sur le T.B.I.,**
- **Une version numérisée transférée sur l'exerciseur « Net Quizz Pro 4 », vidéo projetée ou transférable sur tablettes et Internet, donc toute ENT à venir…**

La création d'un manuel numérique, d'activités numérisées par un exerciseur peut, sur le long terme, être réalisée par les efforts d'un seul pédagogue, ou, mieux par l'action collaborative d'un groupe : une équipe pédagogique au sein d'un établissement (c'est notre cas au Collège ADAM DE LA HALLE, grâce à une collaboration interdisciplinaire réelle – histoire-géographie, mathématiques et français -) ou un groupe d'enseignants, ou de formateurs.

Il suffit pour cela de partager ses compétences entre adultes pédagogues et créer un réseau fiable d'enseignants coopérants dans ce but… La conférence sur le numérique nous permet d'emprunter ce chemin.



Un exercice de lexique créé sur Net quizz Por 4 et transférable sur papier, sur T.B.I. et sur tablette.



Un autre exercice de lexique, utilisable selon les objectifs et le temps accordé à cette activité.

Intérêt et enjeux de l'exploitation numérique

Une approche plus fine, technique (surligneur, agrandissement, isolement de structures syntaxiques, ou de mots importants, un copié-collé à volonté, des vidéo ou des photographies visibles, une consultation de ressources internet) et une réactivité immédiate en fonction des hypothèses, des réactions de la classe ou des groupes au travail, une interaction soit avec le groupe-classe, soit avec un élève individuellement.

La mutualisation des moyens et des supports via Internet, un site académique, pour mieux affronter les difficultés du métier et de la pratique enseignante, et renouveler ses pratiques, face aux difficultés de gestion de classe, réduites lors de nombreuses utilisations du numérique, face aux difficultés d'approche et de compréhension du texte littéraire, de l'œuvre étudiée, en général. La recherche d'exercices d'écriture au service de la langue permet à chacun d'alimenter sa réflexion sur sa/la pratique de l'enseignement du français. La fabrication d'exercices par le truchement du numérique (T.B.I., exerciseur comme Net Quizz Pro 4) permet aussi de développer ses compétences informatiques.

L'utilisation renouvelée et souple des activités proposées, en proposant une photocopie papier uniquement au besoin, dans le souci écologique des économies, la possibilité de transférer cet usage aux tablettes, à l'avenir, dans la mesure où les activités sur exerciseur peuvent être transférées sur un site Internet (via l'ENT) et favoriser la continuité du travail à la maison, mais aussi la volonté de ne pas (créer l'occasion de) transmettre à l'avance aux autres classes – actuelles ou futures - les consignes ; bref, éviter les tricheries dans le cadre des évaluations formatives ou sommatives.

Effets sur la gestion de classe

La démonstration est faite, car expérimentalement éprouvée, que le travail de l'enseignant préparant ces activités est d'autant plus respecté par le public, que les élèves peuvent voir concrètement l'investissement accompli et les productions réalisées à cette attention.

L'attention des élèves est accrue ; le support du tableau blanc est constamment utilisé : objet des attentions de tous en permanence, le tableau fait converger tous les regards, la concentration s'en trouve accrue ; les écarts, les incartades deviennent plus rares, les problèmes de comportement réduits en nombre, et en intensité, car l'image, fixe ou mobile – qui se transforme sous l'action des élèves – attire, séduit, voire fascine nos jeunes adolescents.

Le tableau blanc n'est pas qu'un vidéoprojecteur, permettant de visionner en temps réel une encyclopédie, une image ou une vidéo avec une qualité technique irréprochable, car il est aussi un espace de travail réactif et interactif à la fois ; la possibilité d'écrire, via le clavier ou le tableau directement, suscite des réactions, engendre de nouvelles propositions d'élèves qui enrichissent la pratique, améliorent la compréhension individuelle ; nous nous sommes surpris à vérifier l'orthographe de certains mots (dictée dialoguée) dans le cadre d'une activité lexicale, par exemple.

Ecueils à éviter

L'exhaustivité : la richesse des activités et des exercices (du manuel numérique « Place au théâtre ! » et de la version (« Place à la langue ») inviterait à expérimenter tout ce qui est proposé ; c'est impossible dans le cadre d'une séquence à durée limitée à 3 ou 4 semaines maximum. Chaque enseignant peut choisir en fonction de ses objectifs littéraires, culturels, linguistiques, pédagogiques, sa progression personnelle et le niveau et les pré-acquis de sa classe.

Bibliographie

La pratique occasionnelle d'un atelier d'écriture, la volonté de faire écrire ses élèves au quotidien avec des démarches, des consignes ou des contraintes d'écriture adaptées et facilitatrices, ou simplement la recherche de moyens diversifiés pour développer sa pédagogie peut amener chacun d'entre nous à consulter l'un des ouvrages.

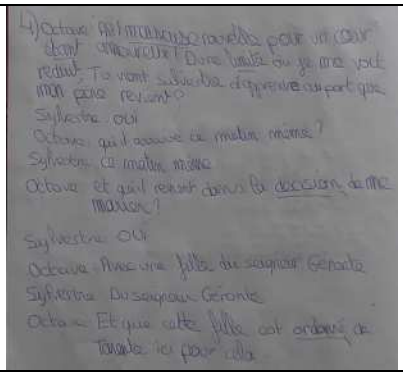
- BACH Pierre, L'écriture buissonnière, pédagogie du récit éd. Delachaux et Niestlé, 1997
- BING Et je nageai jusqu'à la page ; éd des femmes, Paris, 1976

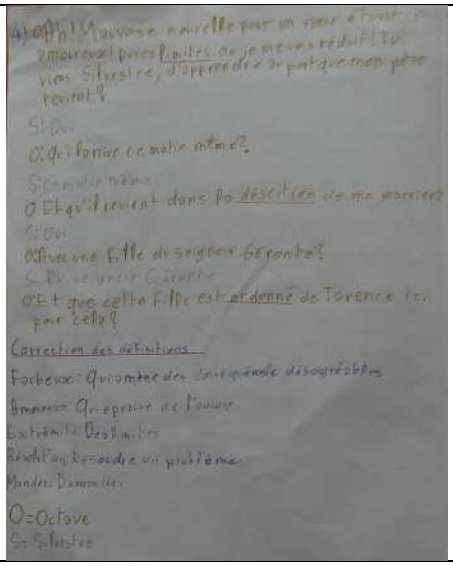
- BOAL A. Jeux pour acteurs et non acteurs ; Maspero, coll Malgré tout, 1979
- BONIFACE Claire, avec la collaboration d'Odile PIMET, Les ateliers d'écriture, Retz, 1992
- COLLECTIF Apprendre le récit au Collège Soudain le masque ouvrit les yeux, C.R.D.P. de LILLE
- DUCHESNE A., LEGUAY TH. Petite fabrique de littérature ; Magnard, 1984
- FRENKIEL Pierre, 60 jeux relationnels et quelques autres pour faire advenir le plaisir d'écrire Ed Interculturelles
- FRENKIEL Pierre, 90 jeux d'écriture, Faire écrire un groupe, Chronique sociale, 2005
- FUSTIER M. et B. Pratique de la créativité
- GARDES TAMINE Joëlle De la phrase au texte, Enseigner la grammaire di collège au lycée Delagrave Pédagogie et formation
- HERIL et MEGRIER Ateliers d'écriture pour formation d'adultes, Retz, 2000
- KAVIAN Ecrire et faire écrire, Manuel pratique d'écriture 2ème édition, DE BOECK, DUCULOT
- KIRST, DIEKMEYER, entraînement à la créativité, Casterman, 1971
- LE FRANÇAIS AUJOURD'HUI Pour l'enseignement du théâtre, et notamment « Le jeu dramatique en classe de cinquième : pour un renouvellement de l'enseignement du théâtre ? » de AILLOUD NICOLAS et « Lecture, écriture et jeu théâtral : comment repenser cette trilogie ? » de DE PERRETTI
- NRP La grammaire autrement Méthodes (tous niveaux) septembre 2012
- NRP Réfléchir sur la langue, septembre 2010
- OULIPO Atlas de littérature potentielle ; Gallimard 1981
- OULIPO Ouvroir de littérature Potentielle, Gallimard, 1973
- PIMET, Le goût des mots, Ibis Rouge Editions, 2004
- PIMET et BONIFACE Ateliers d'écriture, Mode d'emploi, E.S.F. éditeur, 1999 (essentiel pour des textes longs)
- PRATIQUES Ecriture et langue, N°77, mars 1973, et notamment Enseignement de la langue et production d'écrits de Claudine GARCIA-DEBANC et Les manuels de langue du second cycle, analyse critique de BENOIT, COURTIN, DELCAMBRE, et LABORDE-MILAA
- PRATIQUES Pratiques textuelles théâtrales, n°74, juin 1992, et notamment, Etude des fonctions et du fonctionnement des didascalies
- QUENEAU Exercices de style
- REPERES La construction des savoirs grammaticaux, et notamment « Peut-on inventer une grammaire pour la réussite scolaire ? » de VARGAS

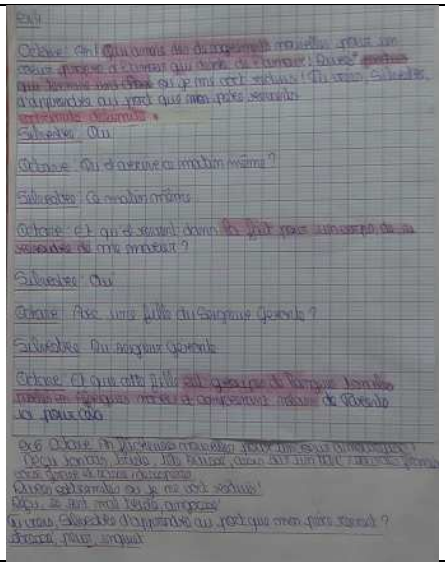
DOCUMENTS ANNEXES

Réécriture du dialogue – scène 1

GROUPE A







GROUPE B

BACOT Florian 5e RENOIR

Ah! Parle, si tu veux, et ne te fais point, de la sorte, arracher les mots de la bouche.

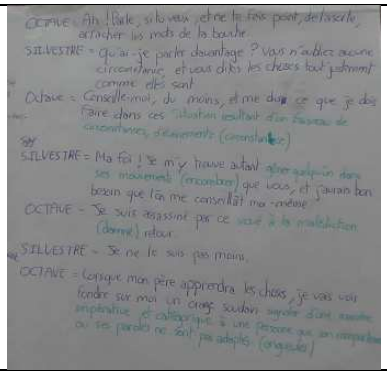
Qu'ai-je à parler davantage? Vous n'oubliez aucune circonstance, et vous dites les choses tout justement comme elles sont.

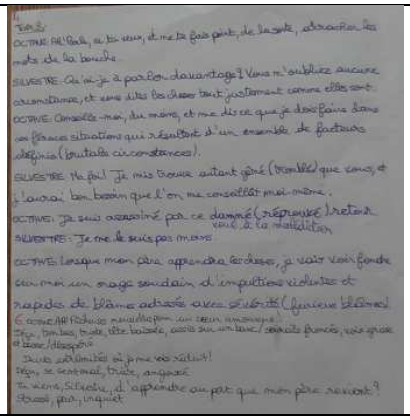
Conseille-moi, du moins, et me dis ce que je dois faire dans ces cruelles SITUATIONS RESULTANTS D'UN FAISCEAU DURES DE CIRCONSTANCES

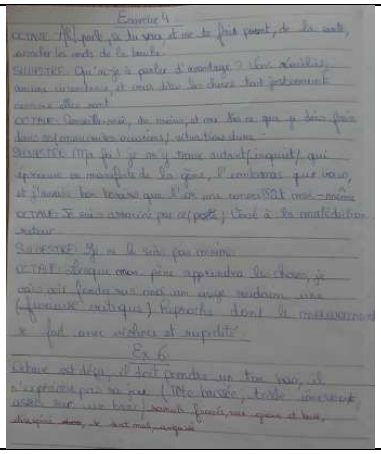
Ma foi! je m'y trouve autant GÊNÉ que vous, et j'aurais bon besoin que l'on me conseillât moi-même.

Je suis assassiné par ce VOUE A LA MALEDICTION retour.
Je ne le suis pas moins.

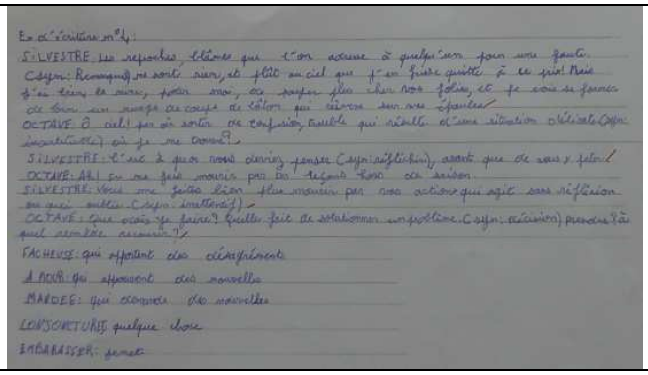
Lorsque mon père apprendra les choses, je vais voir fondre sur moi un orage soudain DONT LE MOUVEMENT SE FAIT AVEC VIOLENCE ET RAPIDITE REPROCHE


OCTAVE : Ah ! Parle, si tu veux, et ne te fais point, de la sorte, arracher les mots de la bouche.
SILVESTRE : Qu'ai-je à parler davantage ? Vous n'oubliez aucune circonstance, et vous dites les choses tout justement comme elles sont.
Octave : Conseille-moi, du moins, et me dis ce que je dois faire dans ces situation résultant d'un faisceau de circonstances, d'événements (contrariétés)
SILVESTRE = Ma foi ! Je m'y trouve autant gêné quelqu'un dans ses mouvement (encombré) que vous, et j'aurais bon besoin que l'on me conseillât moi-même.
OCTAVE - Je suis assassiné par ce voué à la malédiction (damné) retour.
SILVESTRE - Je ne le suis pas moins.
OCTAVE = Lorsque mon père apprendra les choses, je vais voir fondre sur moi un orage soudain signifie d'une manière impétueux et catégorique à une personne qu'on combat ou les paroles ne sont pas adaptés (inopinée)


Ah ! Parle, si tu veux, et ne te fais point, de la sorte, arracher les mots de la bouche.
Qu'ai-je à parler davantage ? Vous n'oubliez aucune circonstance, et vous dites les choses tout justement comme elles sont.
Conseille-moi, du moins, et me dis ce que je dois faire dans ces différentes situations qui résultent d'un ensemble de facteurs différents (toutes les circonstances).
Ma foi ! Je m'y trouve autant gêné (troublé) que vous, et j'aurais bon besoin que l'on me conseillât moi-même.
Je suis assassiné par ce damné (réprouvé) retour.
voué à la malédiction
Je ne le suis pas moins.
Lorsque mon père apprendra les choses, je vais voir fondre sur moi un orage soudain, d'impétueux violentes et rapides de blâme adressé avec sévérité (fureur blâme)
Dépit, tristesse, triste, désolée, assis sur un banc / seule, pleure, yeux gros et banc / désespoir
Je suis désolée si je ne te retrouve !
Peur, se sentant, triste, angoissé
Tu viens, Silvestre, d'apprendre un pot que mon père revient ?
Stressé, peur, inquiet


Exercice 4
OCTAVE : Ah ! parle, si tu veux et ne te fais point, de la sorte, arracher les mots de la bouche.
SILVESTRE : Qu'ai-je à parler d'avantage ? Vous n'oubliez aucune circonstance, et vous dites les choses tout justement comme elles sont.
OCTAVE : Conseille-moi, du moins et me dis ce que je dois faire dans ces circonstances (situations) cruelles (dures)
SILVESTRE : Ma foi ! je m'y trouve autant (presque) gêné (angoissé) que vous, et j'aurais bon besoin que l'on me conseillât moi-même.
OCTAVE : Je suis assassiné par ce (cette) voué à la malédiction retour.
SILVESTRE : Je ne le suis pas moins.
OCTAVE : Lorsque mon père apprendra les choses, je vais voir fondre sur moi un orage soudain, une (figurative) critique (reproche) dont le mouvement se fait avec violence et rapidité.
Ex 6
Octave est déçu, il voit fondre sur lui son père, il n'apprécie pas ça. (Mis furieux, triste, souvent assis sur un banc / seule, pleure, yeux gros et banc, désespoir dans, se sent mal, angoissé

GROUPE C



En d'écriture n°4 :
SILVESTRE : Les reproches blâmes que l'on adresse à quelqu'un pour une faute. Crayon : Reconnaît ne sont rien, et plût au ciel que j'en fusse quitte à ce prix ! Mais j'en tiens la mine, pour toi, de payer plus cher vos folies, et je vois se former de loin un nuage de coups de bâton qui crèvera sur mes épaules.
OCTAVE : Ô ciel ! par où sortir de cette situation différente ou pénible où je me trouve ?
SILVESTRE : C'est à quoi vous devriez penser (crayon : réfléchir), avant que de vous y fourrer.
OCTAVE : Ah ! tu me ferais mourir par tes leçons hors saison.
SILVESTRE : Vous me feriez bien plus mourir par vos actions que n'est sans réflexion ou quelque (crayon : étourdi) ?
OCTAVE : Que dois-je faire ? Quelle voie ou stratagème (crayon : artifice) prendre ? À quel remède recourir ?

FÂCHEUX : qui apportent des désagréments
À POINT : qui apportent des nouvelles
MARRIES : qui donnent des nouvelles
CONJONCTURES : quelque chose
EMBARRASSER : gêner

Silvestre : Les reproches blâmes que l'on adresse à qqn pour une faute ne sont rien, et plût au ciel que j'en fusse quitte à ce prix ! Mais j'en tiens la mine, pour toi, de payer plus cher vos folies, et je vois se former de loin un nuage de coups de bâton qui crèvera sur mes épaules.

Octave : Ô ciel ! par où sortir de la situation différente ou pénible où je me trouve ?

Silvestre : C'est à quoi vous devriez ~~en tête~~ penser avant que de vous y fourrer. La dynastie qui régna sur la Chine de 960 à 1279. Constamment menacée par les populations du nord et du nord-est, elle se réfugia dans le sud en 1127. Elle fut éliminée par les mongols, avant que de vous y jeter. (la fin)

Octave : Ah ! tu me ferais mourir par tes leçons hors saison.

Silvestre : Vous me feriez bien plus mourir par vos actions causées une sortie de cynisme à, le vin t'étourdit un peu.

Octave : Que doit-je faire ? Quelle voie ou par lequel on tranche en cas douteux ou question prendre à quel remède recourir.

Ecriture du dialogue

OCTAVE: Que dois-je faire? Quelle résolution prendre? à quel remède recourir?

5.a. Rédiger un dialogue entre deux personnages, A et B que tu peux nommer en complétant les phrases à ta convenance. Les deux personnages partagent de mauvaises nouvelles ; l'un des deux personnages informe l'autre.
ACTE I, Scène première. A.et B

A : Ah! Fâcheuses nouvelles pour nous ! Des voiture qui sue la route !
Tu viens, Alors ? j'étais en danger.
B : Oui. que se passe t'il
A : Qu'il est dangereux ?
B : Ce chauffeur.
A : Et qu'il a déjà nous tué ?
B : Oui. je me rapelle de ça
A : Avec une expression ?
B : Du gazole
A : Et que je me suis sortie ?
B : Oui. et alors
A : Et tu est vivante ?
B : De quoi tu parle.
A : à qui parler tu ?
B : Par contre je m'en vais
A : Et cet onc.
B : Toutes nos affaires. sont dans la voiture.

5.b. Quelle impression te donne ce dialogue ? Quel rôle joue-t-il ? Pour qui essentiellement ?

5.a. Rédiger un dialogue entre deux personnages, A et B que tu peux nommer en complétant les phrases à ta convenance. Les deux personnages partagent de mauvaises nouvelles ; l'un des deux personnages informe l'autre.
ACTE I, Scène première. A.et B

A : Ah! Fâcheuses nouvelles pour Toi ! Des animaux ont mis la maisons en pagaille
Tu viens, on va voir tous les dégats ?
B : Oui.
A : Qu'il sont malin c'est animaux non ?
B : Ce sont des animaux il ont un cerveaux.
A : Et qu'il ne se je n'en pas du tout maitre tout bazard ?
B : Oui.
A : Avec une l'odeur incroyable, tu le sens ?
B : Du cochon oui cette l'odeur du cochons
A : Et que tu as vu tout se bazard dans la maison ?
B : Oui.
A : Et tu viens on va tout rangés ?
B : De mes affaires, a bas oui
A : à qui et cette habit que je tiens ?
B : Par
A : Et cet onc.
B : Toutes nos affaires.

5.b. Quelle impression te donne ce dialogue ? Quel rôle joue-t-il ? Pour qui essentiellement ?
De l'originalité, savoir eu une mauvaise nouvelle pour la pers

---

5.a. Rédiger un dialogue entre deux personnages, A et B que tu peux nommer en complétant les phrases à ta convenance. Les deux personnages partagent de mauvaises nouvelles ; l'un des deux personnages informe l'autre.
ACTE I, Scène première. A.et B

A : Ah! Fâcheuses nouvelles pour Toi ! Des animaux ont mis la maison en pagaille !
Tu viens, on va voir tous les dégats qu'ils on fait ?
B : Oui.
A : Quel genre d'animaux est-ce là?
B : Ce sont des chien
A : Et qu'il n'ont laissé aucune traces?
B : Oui.
A : Avec une porte pleine de terre ?
B : De la terre
A : Et que les animaux se sont enfuient ?
B : Oui.
A : Et tu n'est pas arrivé à temps ?
B : pas à temps
A : à qui l'as-tu dit ?
B : au voisin
A : Et cet toutes nos affaires qui ne sont plus là?
B : Toutes nos affaires.

5.b. Quelle impression te donne ce dialogue ? Quel rôle joue-t-il ? Pour qui essentiellement ?
J'ai l'impression qu'il y a un problème pour Octave

6. Rédige les notes du metteur en scène qui doit rencontrer le comédien qui joue Octave ; recopie la réplique

SILVESTRE: Vous me faites bien plus mourir par vos actions étourdies.
OCTAVE: Que dois-je faire? Quelle résolution prendre? à quel remède recourir?

5.a. Rédiger un dialogue entre deux personnages, A et B que tu peux nommer en complétant les phrases à ta convenance. Les deux personnages partagent de mauvaises nouvelles ; l'un des deux personnages informe l'autre.
ACTE I, Scène première. A.et B

A : Ah! Fâcheuses nouvelles pour ! Docteur Masson a dit, que je suis malade
Tu viens, S
B : Oui.
A : Qu'il
B : Ce
A : Et qu'il
B : Oui.
A : Avec une
B : D
A : Et que
B : Oui.
A : Et tu
B : De
A : à qui
B : Par
A : Et cet onc.
B : Toutes nos affaires.

5.b. Quelle impression te donne ce dialogue ? Quel rôle joue-t-il ? Pour qui essentiellement ?

6. Rédige les notes du metteur en scène qui doit rencontrer le comédien qui joue Octave ; recopie la réplique

OCTAVE: Que dois-je faire? Quelle résolution prendre? à quel remède recourir?

5.a. Rédiger un dialogue entre deux personnages, A et B que tu peux nommer en complétant les phrases à ta convenance. Les deux personnages partagent de mauvaises nouvelles ; l'un des deux personnages informe l'autre.
ACTE I, Scène première. A.et B

A : Ah! Fâcheuses nouvelles pour ! Docteur aujourd'hui je vais voir le médecin !
Tu viens, S'il te plaît ?
B : Oui.
A : Qu'il va au diable le médecin ! ?
B : Ce n'est pas de ça faute si vous malade
A : Et qu'il ma donner des mauvais médicament ?
B : Oui.
A : Avec une on donna ce mal faite ?
B : Du gâchi c'est dommage
A : Et que on les paye ?
B : Oui.
A : Et tu ?
B : De
A : à qui ?
B : Par
A : Et cet onc.
B : Toutes nos affaires.

5.b. Quelle impression te donne ce dialogue ? Quel rôle joue-t-il ? Pour qui essentiellement ?

Le dialogue n'est pas logique, il joue le rôle d'informateur et il est essentiellement pour le spectateur

5.a. Rédiger un dialogue entre deux personnages, A et B que tu peux nommer en complétant les phrases à ta convenance. Les deux personnages partagent de mauvaises nouvelles ; l'un des deux personnages informe l'autre.
ACTE I, Scène première. A.et B

A : Ah! Fâcheuses nouvelles pour océane ! Demain elle sera arrêtée !
Tu viens, Sarah ?
B : Oui.
A : Qu'il c'est ce quel a encore fait ?
B : Ce quel a fait ? je trouve que elle a encore agressé quelqun
A : Et qu'il a du allez à l'Hopital ?
B : Oui.
A : Avec une côte cassez ?
B : Du côté droit oui ?
A : Et que l'hopital doit le garde ?
B : Oui.
A : Et tu ne me la pas dit plutôt ?
B : De quel manière je n'avez pas ?
A : à qui Amoi ? mais si tu pouvez
B : Par contre océane et ta cousine ? il va falloir allez la
A : Et cet onc.
B : Toutes nos affaires.

A = Assia
B = Clara

5.b. Quelle impression te donne ce dialogue ? Quel rôle joue-t-il ? Pour qui essentiellement ?

6. Rédige les notes du metteur en scène qui doit rencontrer le comédien qui joue Octave ; recopie la réplique suivante et commente-la en indiquant le ton, l'émotion du personnage, voire les intentions du comédien